

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université «Abès LAGHROUR» KHENCHELA
Faculté des Langues Etrangère
Département de français



Mémoire de master
Option : Science de langue

**Analyse de discours épilinguistique des étudiants de
l'université de Khanchela cas de département français groupe
Sciences de langage**

Présenté par :
DAHMANE MAROUA

Sous la direction de :
Pr : ABDENNACER GOEDJIBA

Membres du jury :
YACINE MANSOURI : maître-assistant à université abès laghrou khanchela
Président
ABDENNACER GOEDJIBA : professeur université abès laghrou khanchela
Rapporteur
MASSAOUD MESSAI : maître-assistant à université abès laghrou khanchela
Examineur

Année universitaire: 2020/2021

Remerciement

Je remercie ALLAH le tout Puissant de m'avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Je tiens à remercier spécialement mes parents qui m'ont toujours encouragé et poussé d'aller à l'avant et qui m'ont permis de réaliser mes ambitions.

Je veux remercier également mon directeur de recherche Monsieur **Abdennacer Guedjiba** pour m'avoir suivi dans ma recherche, et pour son aide, pour ses précieux conseils, ces orientations.

Je veux bien remercier aussi les membres du jury pour leur persévérance pour évaluer notre modeste travail.

Mes remerciements vont également à mes chers frères et mes adorables sœurs qui m'ont toujours aidé et soutenu dans toutes les épreuves.

Je remercie les étudiants de deuxième année master, département de français, groupe **SDL** université de kenchela, pour m'avoir aidé à réaliser mon enquête.

Je remercie spécialement ma belle sœur **AFAF** pour son soutien son encouragement, mes chéries amis **Khadija** et **Bouchra** pour m'avoir aidé.

Dédicace

A mes merveilleux parents, à mes chers frères et sœurs, à toute ma famille pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire.

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués. Merci d'être toujours là pour moi.

Résumé

L'homme s'est posé plusieurs questions sur sa relation avec le monde extérieur, sur sa façon de comprendre et de conceptualiser les phénomènes qui l'entourent. La réponse à ses interrogations résidait dans la transformation de ses pensées, la langue joue un rôle important dans la communication, la perception et la traduction de ses impressions, se fait sociale à été le point de mire de plusieurs science sociale, sciences du langage. Dans la sociolinguistique, la langue est l'objet de plusieurs représentations et l'imaginaire linguistique, ainsi les attitudes qui émergent pendant la communication et exigent de la sorte une compétence à représenter les objets du monde lors d'une construction discursive. Les langues générant chez les différents groupes sociaux, différents représentations qui façonnent d'une manière leurs attitudes. La présente étude s'est attachée à analyser le discours épilinguistique des étudiants de l'université de kenchela , cas de département de français groupe sciences du langage, on pourra dire que toute action ayant une rapport avec la langue devrait passer par une étude des représentations linguistiques et l'imaginaire linguistique .

Mots clés : Représentations, représentations linguistiques, l'imaginaire linguistique , discours épilinguistique.

المخلص:

يتساءل الانسان عن علاقته بالعالم الخارجي في طريقة فهمه وتصور الظواهر التي تحيط بيه. تكمن الإجابة على كل هذه التساؤلات وتحويل الافكار الى كلام ، تلعب اللغة دورا هاما في التواصل والادراك وترجمة انطباعاته، وقد كانت هذه الحقيقة الاجتماعية هي النقطة المحورية للعديد من العلوم الاجتماعية وعلم اللغة. في علم اللسانيات الإجتماعي؛ تعد اللغة موضوعا للعديد من التصورات ومواقف تبرز عند المحادثة وتستلزم كفاءة لتمثيل الخيال في تراكيب كلامية. تتداخل اللغات مع المجموعات الاجتماعية المختلفة، والتصورات المختلفة التي تشكل بطريقة ما مواقفهم. تختص هذه الدراسة بتحليل الخطاب اللغوي لطلاب جامعة خنشلة ، تخصص علوم اللغة ، قسم اللغة الفرنسية. يمكننا القول أن اي فعل له صلة باللغة، يجب ان يمر بدراسة التمثيلات اللغوية والخيال اللغوي . **الكلمات المفتاحية :** التمثيلات ، التمثيلات اللغوية، الخيال اللغوي، الخطاب اللغوي.

Introduction générale

Etant étudiante en Sciences du Langage, nous portons un grand intérêt à la sociolinguistique. Une discipline qui nous aide à comprendre la langue dans son rapport avec la société et le rapport des individus avec les langues, à travers les images que se font ces derniers d'elles et les discours qu'ils tiennent sur leurs lectes.

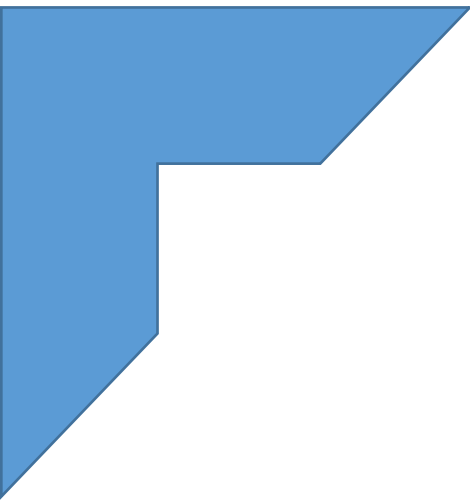
Dans notre présent travail, nous nous intéressons à l'étude du discours épilinguistique des étudiants de l'université de kenchela, cas de département français groupe sciences du langage. Ce qui nous amène à poser des questions qui constituent notre problématique de recherche et qui est la suivante: Que pensent les étudiants du département de français de Kenchela des langues de leur environnement linguistique ? Quel discours tiennent-ils sur ces langues ?

Pour répondre à notre problématique, nous partons des hypothèses suivantes. Le discours que tiendraient nos enquêtés sur les langues en contact dans leur environnement linguistique serait fonction des statuts de ces dernières. Lesquels statuts sont déterminés par l'usage formel de ces langues. Une langue véhiculaire ne peut avoir le même statut qu'une langue vernaculaire. Des discours épilinguistiques résultent des images sur les lectes en contact.

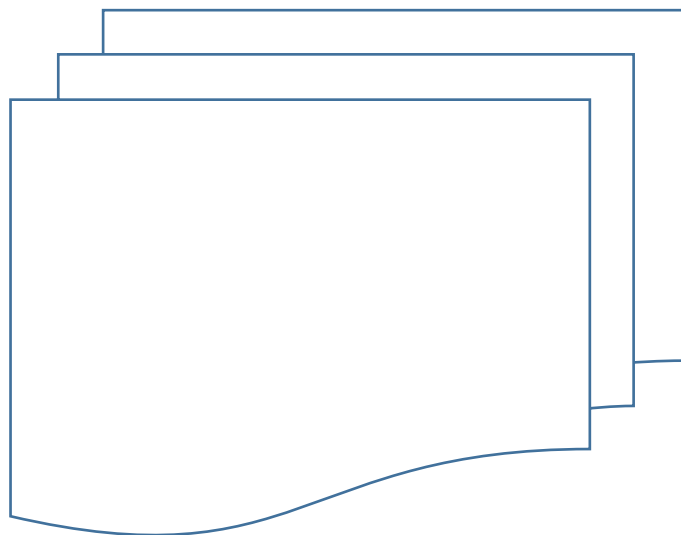
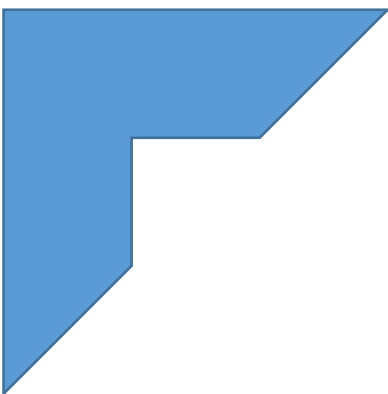
L'objectif de notre recherche est d'étudier les représentations épilinguistique de notre population d'enquête à travers l'analyse de leurs discours épilinguistiques. Lesquels discours sont recueillis à l'aide d'un questionnaires destiné aux étudiants de deuxième année master du département de français, université de kenchla de notre group Sciences du langage. Pour analyser les données recueillies nous avons opté pour une méthodologie descriptive et analytique.

Notre travail s'articule autour de deux parties. La première est à considérer comme un soubassement théorique de notre étude. Elle est constituée d'un seul chapitre dans lequel nous abordons le domaine dans lequel s'inscrit cette recherche. Nous nous intéressons à l'étude des concepts clés relatifs aux représentations et attitudes linguistiques.

La deuxième partie consacrée au volet méthodologique s'organise aussi en un seul chapitre. Il contient une introduction du terrain et l'approche adoptée pour analyser les données collectées. Il se termine par l'analyse des données de notre corpus.



Partie 1:
Chapitre 1:
Cadrage conceptuel



Définition des concepts:

- Représentation linguistique
- Discours épilinguistique
- Imaginaire linguistique

Introduction:

Pour démarrer toute recherche, il faut s'appuyer sur la partie théorique dans laquelle elle s'inscrit. Commencer cette étape par la définition des notions et des concepts de base qui mènent à préciser et à déterminer les objectifs de cette recherche, afin de comprendre sa spécificité.

Nous tentons dans ce premier chapitre de fournir quelques définitions de certains concepts liés à notre sujet de recherche. Notre perspective porte, essentiellement, sur le discours épilinguistique.

1-Définitions des concepts de base:

1-2- Les représentations linguistiques:

Le concept de représentation emprunté aux sciences sociales a été intégré récemment au domaine de la sociolinguistique. Il est devenu un concept d'actualité opératoire. La notion représentation apparaît fréquemment dans le champ de la sociolinguistique (Calvet Louis Jean 1993, Blanchet Philippe 2002).

On remarque que cette notion est omniprésente dans le champ des études concernant les langues et leur appropriation. Pour préciser sa définition on doit revenir en premier lieu à ses origines que l'on retrouve dans le domaine la psychologie sociale.¹ Il semblerait que toute représentation est tout d'abord sociale. L'aspect idéologique insiste sur les représentations comme système de croyances et de normes sociales.

Jodelet Denise définit *la représentation comme une forme de connaissance,*

¹- Note de fin d'études intitulée: Analyse des représentations des langues présentes en Algérie dans les discours épilinguistiques et le discours de fiction de l'écrivaine algérienne _Assia Djebar- Présenté par : souhir bengargher Option science de langage université Mostaganem algérie page 11

socialement élaboré et partagé, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social» (1989:36).

On peut considérer que les représentations de la langue ne sont qu'une catégorie de représentations sociales. Même si la notion de représentation sociolinguistique, d'un point de vue épistémologique, fonctionne de manière autonome dans certains secteurs des sciences du langage les diverses représentations (ainsi que les stéréotypes, attitudes) collectivement intériorisées par la communauté linguistique produisent des opinions qui *ne demandent qu'à être proférées si on les sollicite (à travers sondage et enquêtes, débats) » (Boyer, 2003:44).* Donc c'est à la croisée du psychologique et du sociolinguistique que se trouve le souci des représentations que se font les locuteurs d'une langue et de ses pratiques linguistiques.

La notion de représentation est devenue le souci de plusieurs chercheurs parce qu'il s'agit d'un concept difficilement définissable. Hernandez-Company l'a défini comme étant la réponse intellectuelle et affective, d'ordre arbitraire et subjectif, des membres d'une société face aux langues et aux variétés leur environnement social (Houville, 2014:18).

Le concept est d'une dimension essentielle parce que les représentations sont associées à l'appartenance culturelle et à l'histoire sociale des personnes. L'existence de la langue dépend de l'existence de cette relation. La langue est considérée comme non indépendante parce qu'elle est issue des échanges verbaux entre les locuteurs d'une société qui la produit.

“Tous les locuteurs fabriquent des représentations sur leurs langues et sur celles des autres ». (Chachou, 2018:73)

D'autres chercheurs considèrent qu'en chaque locuteur existe un ensemble de représentations, d'images, de croyances qui conditionnent son rapport à sa propre langue et à celle des autres. (Maurer & Recah, 1998) Des représentations qu'il partage avec les autres sur l'usage d'une langue. “*Cette dernière est considérée comme un ensemble de pratiques et de représentations » (Calvet, 1999:165).*

Doise Willem de son côté la considère comme ayant un statut polysémique en la qualifiant de notion carrefour (1985:243) parce qu'elle se trouve dans différents

domaines de recherche en sciences humaines et sciences sociales ainsi qu'en sciences du langage.

1-3-Les représentations:

Les représentations se constituent, par un individu ou un groupe social, sous forme d'informations, d'opinions, de perceptions, de croyances, etc, portant sur des notions, des objets, des personnes, etc. Ces représentations se sont inspirées des expériences singulières et des échanges interpersonnels, auxquels l'individu ou le groupe fait référence lorsqu'il étudie un objet matériel ou social, un concept, un groupe de personnes, et ce tout en optant pour une conduite vis-à-vis du sujet traité.

L'étude des représentations semble être difficile car elle est employée dans plusieurs domaines avec des sens distincts et parfois ambigus

La notion de représentation se partage en plusieurs notions dérivées: **individuelles, collectives et sociales**. Nous allons expliquer le sens exact de ces trois concepts.

b- Les représentations individuelles:

Les représentations individuelles sont issues de la conscience individuelle. En d'autres termes, elles désignent les perceptions que construit l'individu dans son environnement. Elles sont variables et leur existence dépend de celle de leur producteur. Certains auteurs rapprochent cette notion de celle des représentations mentales ou cognitive.

Ce type de représentation désigne l'intériorisation de situations vécues par l'individu, qui véhiculent ou qui donnent un sens à ses actes. Elles s'inspirent d'expériences propres à l'individu.

c- Les représentations collectives:

La notion de représentation collective, a été la plus traitée et étudiée par maints sociologies. Elle désigne les représentations communes partagées par un groupe social. Elles sont issues de la conscience collective qui construit la base de la communauté. Ces représentations portant à l'origine sur différents objets : religion, politique, techniques, moral.

Emile. DURKHEIM considère que la conscience collective impose à l'individu des manières d'être, de penser et d'agir. En outre, ces représentations sont stables et intergénérationnelles. Sur le plan idéal, elles sont des perceptions mentales socialement partagées comprenant des traditions, mythes, savoirs, opinions, visions et croyances. Sur le plan matériel, elles sont des pratiques et des comportements individuels ou collectifs.

En parlant de la variabilité des représentations individuelles, le même uter considère que c'est les représentations collectives qui prévalent. Elles sont durables au-delà même des générations.

d- Les représentations sociales:

La représentation sociale est une notion récente. Elle repose sur les travaux de MOSCOVICI Serge, qui est collectivement produite et engendrée. Elle résulte d'une élaboration collective et consensuelle, Cette représentation sociale intègre des aspects collectifs et individuels.

L'idée de représentation sociale est lancée par DURKHEIM. E qui a différencié entre les représentations individuelles et les représentations collectives. Cette notion est interdisciplinaire, elle touche à plusieurs disciplines, notamment la sociologie, la psychologie sociale, la psychologie cognitive, l'anthropologie et l'histoire.

Cette notion de représentation sociale a été réintroduite et élaborée véritablement par le psychosociologue MOSCOVICI S en 1961 dans son étude sur la transformation d'une théorie scientifique (la psychanalyse) en représentation sociale. MOSCOVICI S distingue deux processus qui expliquent les relations entre les représentations et le social et contribuent largement à renforcer le caractère collectif de la connaissance .

1-4-L'imaginaire linguistique

«On comprend par imaginaire linguistique les images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent; qu'il s'agisse de valeur, d'esthétique, de sentiment normatif, ou plus largement métalinguistique » (Branca-Rossof, 1996:79).

D'un autre côté, il faut mentionner que l'étude de l'imaginaire linguistique se fait avec l'introduction de l'idée de norme, principalement, les normes subjectives et objectives. Ces normes ont été théorisées par **Anne-Marie** Houdebine auteure de la théorie de l'imaginaire linguistique: « *l'étude de l'imaginaire linguistique en synchronie et en diachronie doit mettre en relation les normes subjectives et les normes objectives. Des enquêtes en cours indique que les sujets se construisent différemment leur imaginaire suivant que leur langue est à tradition orale ou écrite dans le premier cas, les commentaires et les évaluations relèvent essentiellement des normes fictives, alors que les normes objectives l'emportent dans second*» (Houdebine, 1997:167). Par ailleurs, elle ajoute que l'imaginaire linguistique des sujets peut être étudié selon un axe de discontinuité en catégorie allant du degré neutre de l'évaluation au degré le plus qualifiant (Chachou ibid.).

Selon Wim Ramysen, le modèle de l'Imaginaire linguistique développé par **Anne Marie** Houdebine a été conçu en tenant compte des acquis de la sociolinguistique et de la linguistique opérationnelle. Il a été constitué à partir d'une réflexion sur les représentations sociales de la langue et sur leur rôle dans l'évaluation de cette dernière.

La notion d'Imaginaire linguistique a émergé au début des années soixante-dix suite aux analyses des enquêtes menées par HOUDEBINE A-M pour sa thèse de doctorat d'Etat. Cette notion est empruntée à la psychologie et à la sociologie

Selon HOUDEBINE. A-M. l'auteure, l'imaginaire linguistique est défini comme le rapport du sujet à la langue repérable par ses commentaires évaluatifs sur les usages ou les langues. (HOUDEBINE, A-M., 1997, in MOREAU. M-L 165) Elle considère, en outre, que l'Imaginaire linguistique est un processus basé sur des normes objectives qui représentent les facteurs relevés, des contraintes inhérentes au système de la langue et des normes subjectives qui représentent les attitudes linguistiques des locuteurs. Cet imaginaire se traduit par un ensemble d'attitudes parmi lesquelles. HOUDEBINE. AM distingue, les normes évaluatives, fictives, prescriptives communicationnelles et identitaires.

1-5-L'identité linguistique:

En quoi la langue est-elle porteuse d'identité? La langue est censée être un composant créateur de la recherche identitaire que ce soit pour la littérature qui est l'espace de cette notion ou bien pour les sciences du langage.

D'après Lamizet Bernard: *“Notre langue structure notre identité, en ce qu'elle nous différencie de ceux qui parlent d'autres langues et en ce qu'elle spécifie notre mode d'appartenance (les langues sont propres aux pays auxquels nous appartenons) et de sociabilité (les langues sont faites d'accents, d'idiolectes, de particularités sociales de langage et d'énonciation).»* 2002:5-6).

L'identité est comme l'affirme cet auteur, est un produit de la société. L'identité humaine n'est pas donnée, une fois pour toute, à la naissance elle se construit dans l'enfance et désormais doit se construire tout au long de la vie. L'individu ne la construit jamais seul. Elle dépend autant des jugements d'autrui que de ses propres orientations et définitions de soi. L'identité est un produit de socialisations successives (ibid.).

L'identité linguistique ne peut donc se bâtir que via une conscientisation de son appartenance à un groupe, à une communauté linguistique. Elle suppose donc de la part des locuteurs la conscience de la langue qui fonde le groupe, qui l'unifie et qui permet à ses utilisateurs de déterminer leur appartenance à cette communauté et à se distinguer des autres. Cela veut dire que le locuteur avant de prouver son identité linguistique, il valorise la langue et démontre son attachement à la langue adoptée pour s'identifier (symbole) identitaire). Il donne une image positive de cette langue.

L'identité linguistique peut être vue et concrétisée dans les attitudes et les comportements des locuteurs envers la ou les langues. Elle se voit, tantôt comme des symboles identitaires et tantôt comme une valorisation d'une langue privilégiée par rapport à d'autres langues qui la côtoient

1-6-L'appropriation linguistique:

L'appropriation d'une langue est un phénomène sociolinguistique qui s'intéresse au comportement langagier du locuteur envers la langue. C'est ce que nous pouvons repérer au sein de la littérature chez certains écrivains algériens, en langue française, en considérant cette dernière comme un bien commun, qu'il faut maîtriser et protéger, ainsi ils font preuve de beaucoup de loyauté à l'égard de la langue dans leur discours.

Dans notre domaine de spécialité, les sciences du langage, nous détectons ce phénomène à partir de jugements, de sentiments, de comportements, des attitudes sur la langue, sans ignorer qu'elles sont aussi présentes dans différentes autres formes de discours épilinguistique.

Qu'est-ce que le discours épilinguistique?

Pour définir ce concept, nous nous sommes trouvé Confronté à nouveau à une confusion terminologique et à une complexité concernant la définition de ce concept.

Selon **Michel Broussard**, cette notion est basée sur des activités et des productions des locuteurs. *“Les activités épilinguistiques consistent en une connaissance intuitive et un contrôle fonctionnel des traitements linguistiques.”* (Jean-Emile 1990:333). Cette activité épilinguistique est définie par A. Culioli (1968-1990) comme non-consciente, contrairement, à l'activité métalinguistique, consciente). Elle ne se traduit pas directement en mots. Elle laisse des traces dans l'activité langagière. A travers les marques linguistiques issues de la production épilinguistique (discursives, gestuelles, etc.), elle se caractérise par le dynamisme et la variation. *“Elle correspond donc à l'ensemble des mises en discours conscientes sur les langues, le langage ou les pratiques langagières qui régissent la relation du sujet au langage et dont les fluctuations résultent du phénomène inconscient de la subjectivation.”* (Canut, 1998:69) L'auteur ajoute sur la même page *“L'ensemble des productions épilinguistiques relève de la réflexion sur l'activité de langage dans son ensemble mais souvent référence à des savoirs sur le langage »* (ibid.). Par ailleurs, l'activité épilinguistique ne se traduit toutefois pas forcément par des mises en mots, “mais aussi par des gestes, des mimiques, etc., voire du non-dit.” (ibid: 75).

Selon certains spécialistes, le discours épilinguistique se situe entre la production et l'activité langagière aux prises avec les images que le locuteur se construit de l'autre et de son discours. Il tente, perpétuellement, de se positionner lorsqu'il commente la façon de parler d'autrui ou de lui-même. D'autres théoriciens imputent cela à la part de l'inconscient chez les locuteurs: *«qui laisse des traces de subjectivité d'inspiration culturelle ou autres et des prises de position idéologique dont l'auteur n'est pas toujours conscient »*. (ibid).

Le discours épilinguistique se manifeste par des évaluations de la part du locuteur sur son dire ou celui de l'autre au cours de l'interaction. Ces évaluations ne sont pas des produits stables ou définitifs mais elles sont mouvantes. L'ensemble de ces jugements, évaluations et catégorisations portés sur les pratiques langagières diffèrent d'un locuteur à un autre. On peut, même, trouver des positions paradoxales dans des jugements au niveau de la valorisation ou de la dévalorisation portés par le même locuteur et des divergences concernant sa langue ou celle des autres. C'est ce qu'on appelle des avis mitigés.

L'étude des représentations linguistiques (B. Maurer 1997) ou de l'imaginaire linguistique (A.M. Houdebine 1982) s'inscrit, actuellement, dans un domaine vaste et rassemble un ensemble d'objets d'analyse distincts, selon les différentes orientations théoriques et méthodologiques qu'elles soient linguistiques, sociolinguistiques, psycholinguistiques, etc.

C. Canut s'intéresse à l'un de ces objets et aux dimensions qu'il englobe. Cet objet est les discours sur les langues, le langage ou les pratiques langagières en disant que « *si la dimension d'imaginaire, de fantasme est essentielle dans ce type de parole vivante, le terme de discours épilinguistiques me semble plus à même de circonscrire cet objet* » .²
(Source)

Alors, les discours épilinguistiques constituent un champ riche pour circonscrire les pratiques langagières, mais cela nécessite une démarche pluridisciplinaire qui fait appel à l'analyse de discours et à la sociologie du langage. Les discours épilinguistiques qui émergent particulièrement en interaction sont mouvants dans le sens où une activité épilinguistique est propre à chaque sujet dans son rapport à l'autre discours. «Cela veut dire que le repérage de multiples positionnements s'opère au cours de l'interaction langagière, raison pour laquelle la sociologie de langage inclut le sujet parlant comme dimension centrale de l'hétérogénéité du dire suite à Authier Revus (1995) et à Prieur (1996, 1999).

C. Canut, après des enquêtes menées sur des terrains africains et français, elle a dégagé quelques principes de fonctionnement des discours épilinguistiques. La première

¹- CANUT. C: Subjectivité, imaginaire et fantasme des langues: la mise en discours "épilinguistiques", in langage et société n°93- septembre 2000.p. 01

hypothèse résultée de ces enquêtes est que, la fluctuation interdiscursive ou la variation des positionnements vis à vis du langage proviennent des fluctuations intersubjectives, des mouvements ambivalents entre hétérogénéité et homogénéité, c'est ce que l'auteur nomme tension épilinguistique (1998-2000). En partant de cette hypothèse, elle s'interroge sur plusieurs points qui en découlent comme elle ouvre d'autres perspectives à de nouvelles recherches. Elle s'interroge sur la place du sujet parlant, la subjectivité et le processus de subjectivation dans les discours épilinguistiques, sur la relation entre les positionnements des locuteurs et les positionnements identitaires, sur le rôle des discours antérieurs dans l'évolution des distanciations opérées par le locuteur avec l'objet même de son discours et avec l'interlocuteur au cours de l'interaction.

1-2- Activité épilinguistique :

Cette notion est empruntée à A. Culioli qui la définit comme activité non consciente en l'opposant à l'activité métalinguistique qui est consciente puisqu'elle régit les représentations langagières. C. Canut retient la notion d'activité épilinguistique qui lui permet de rendre compte, de manière dynamique, du rapport du sujet parlant aux lectures mais, l'auteur apporte des modifications à la notion. Elle ne retient pas l'opposition dont parle Culioli car, cette opposition ne va pas avec sa conception. Elle veut montrer, tout simplement, que les discours épilinguistiques, son objet d'étude qui sont de nature consciente et résultent de fluctuations subjectives inconscientes.

Alors, elle ne retient de l'activité épilinguistique que son caractère de dynamique et de variation. Suite à l'objectif qu'elle assigne à ses études, l'auteure cherche les traces de l'activité épilinguistique dans les discours de ses enquêtés en analysant ces discours. Elle tente de montrer que ces traces disent quelques choses sur le rapport du sujet aux lectures. Notons que ces marques ou ces traces peuvent prendre différentes formes dans les discours sur les langues et elles relèvent d'une activité consciente.

1-3- Les traces épilinguistiques:

En parlant des traces épilinguistiques, l'attention porte sur les discours relevant du conscient qui évaluent son dire ou celui de l'autre qu'il faut différencier du "lapsus", "ratages". Etc. ou ce que l'on appelle "accidents de langage" qui relèvent de l'inconscient.

Les traces épilinguistiques qui intéressent C. Canut sont celles qui émergent en interaction. Bien qu'elles ne soient pas des produits stables, l'auteure distingue, d'un point de vue formel, deux ensembles de mises en discours: les modalités autonymiques et les discours visant les lectes ou les pratiques langagières.

Le premier type est repérable au cours de l'énonciation où elles sont incisives. Elles portent sur son propre dire ou celui de l'autre. Ici, le linguiste décrit le dédoublement énonciatif et les multiples non coïncidences du dire. Quant au second, il concerne les commentaires attribués, par le sujet à son dire ou à celui de l'autre, c'est-à-dire, les commentaires attribués à l'activité du langage ou aux lectes. Ce type se caractérise par des évaluations spontanées, des moqueries, des imitations (stéréotypes parfois) ou même des évaluations sollicitées.

1-4- Les phénomènes épilinguistiques dans les études sociolinguistiques:

L'expression «discours épilinguistique » englobe les discours contenant des évaluations des jugements touchant le côté esthétique, le système lui-même ou même sa valeur et son poids sur différents plans. Il est question alors, des appréciations ou de la dévalorisation des langues, des variétés et des usages à travers les discours émis par les locuteurs.

Le discours sur les langues constitue un champ très intéressant du point de vue sociolinguistique. Il nous procure le diagnostic des rapports langues-société, langues-idiomes, usages-sujet parlant; frontières des langues; l'influence des discours politiques et des pressions sociales sur ces discours qui sont liés, intimement, à la construction identitaire. Comme une pièce d'identité, la langue que nous parlons et la façon dont nous la parlons révèle quelque chose de nous. Elle dit notre situation culturelle, sociale, éthique, professionnelle.³ Le sujet parlant adopte certains usages ou certaines variétés parce qu'il les voit comme signe de nationalisme, d'unification et symbole de valeur ou même parce qu'ils sont « beaux » et « prestigieux ».

1-5- Les discours épilinguistiques dans les études macro:

¹-CANUT.C. Subjectivité, imaginaire et fantasme des langues: la mise en discours "épilinguistiques", in langage et société n°93- septembre 2000.p. 01

Le phénomène pris en charge, dans ce cas, naît et se concrétise au sein de la société, nous parlons des rapports langues-société. Prenons l'exemple de la résistance de la langue berbère: malgré les différentes invasions qu'a connues le territoire algérien, le sentiment d'appartenance aux origines berbères et la crainte de perdre l'identité liée intimement à l'usage de cette langue ont, pour longtemps, nourri cette résistance.

Quant à la résistance de la langue française, sur un terrain qui n'est pas le sien, et malgré la politique d'arabisation, elle revient aux diverses valeurs positives attribuées à cette langue soit dans les discours politiques, soit par les locuteurs eux-mêmes. Elle est vue comme un moyen d'accès au monde scientifique, au modernisme, à la technologie, comme le révèlent les enquêtes effectuées par **Derradji Yacine, Khaoula Talab Ibrahim** et d'autres chercheurs. En général, les études focalisent l'attention, dans ce cas, sur le changement linguistique résultant de l'influence des représentations linguistiques.

1-6- Les discours épilinguistiques dans les études micro:

L'étude, dans ce cas, est plus restreinte. Elle se limite à un groupe d'individus et s'effectue par le biais d'entretiens et d'enquêtes en prenant pour matériel d'investigation et d'analyse l'imaginaire linguistique opinions, attitudes, tout sentiment et tout discours des locuteurs sur les langues et leurs usages.

L'étude ici se focalise sur des rapports à la / aux langue(s). Le sujet-parlant porte des valeurs et des jugements subjectifs aux différents usages constituant son répertoire linguistique en se référant à « langue idéalisée ».

Le Du et Yves Le Berre⁴ pensent que la dimension subjective doit être prise en considération, dans le sens où on peut analyser son rôle dynamique à partir de l'usage que le sujet parlant fait de chaque langue et des images qu'il se fait d'elle.

Dans la même optique. Daniel Noef⁵ suggère l'idée des structures hétérogènes dans les communautés linguistiques qui restent une réalité à ne pas négliger. Autrement dit, l'idée d'une communauté unilingue est écartée à côté d'une langue légitime. Il y a

¹- Voir LE DU, J., LE BERRE, Y. Faits de langue, faits de société, op.cit. p.66

²-Voir NOEL D.: Le français parlé au Québec; analyse des attitudes des adolescents dans la ville de Québec selon les classes sociales, op.cit., p. 68.

toujours d'autres sous codes ou même d'autres codes assurant d'autres fonctions. Cette idée évoque aussi l'idée de marché linguistique officiel et de marchés linguistiques périphériques dont parle P. Bourdieu où le sujet parlant s'inscrit comme acteur actif influençant les usages et les valeurs attribuées aux diverses langues pratiquées, à côté des autres divers facteurs.

2-L'importance des phénomènes épilinguistiques dans l'explication des différents phénomènes sociolinguistiques

2-1- Les phénomènes épilinguistiques dans les études micros sociolinguistiques :

L'écart qui peut exister entre la représentation de ce qui est la norme (ou ce qu'on croit être la norme) et la représentation des productions linguistiques peut être appréhendé par ce que W. LABOV appelle « *l'insécurité linguistique* ». « *La norme d'items pour lesquels un locuteur distingue entre sa propre prononciation et la prononciation correcte.* »⁶ (**Source dans le corps du texte**) L'insécurité linguistique, par contre, peut être due, comme l'explique **Nicole GUENIER**, « *à une corrélation entre le haut degré de conscience d'y conformer son usage, mais (aussi), à haut degré d'indifférence par rapport à la norme* »⁷ (**Source dans le corps du texte**) Elle peut être expliquée par deux niveaux:

-le niveau des discours épilinguistiques

- le niveau des pratiques langagières.

Dans **le niveau des discours épilinguistique**, on peut sentir l'insécurité linguistique à travers la stigmatisation de sa propre façon de parler, de sa propre variété linguistique ou des deux à la fois. Les locuteurs qui souffrent d'insécurité ont souvent des opinions très négatives de leurs formes de productions linguistiques.

Quant au niveau des pratiques langagières, ce sentiment se concrétise dans les situations formelles où le locuteur penche vers l'hypercorrection, résultant du désir de

¹-Labov William, Hypercorrection by the lower middle class as a factor in linguistic change. In: BRICHT W. (Ed). Sociolinguistics- Berlin: Mouton, 1996. - Cité dans: Calvet Louis-Jean. Langue et développement Agir sur les représentations ? Estudios de sociolinguistica [en ligne]. 2000, vol. 1, n°1, pp. 186-187

¹- Guenier Nicole, GENOUVRIER Emile, KHOMSI Abdelhamid, Les français devant la norme Paris Champion, 1987-p.97.

s'approprier une forme ou une langue donnée (le français par exemple) dont il reconnaît la légitimité, mais qu'il ne maîtrise pas. Ainsi, dans une conversation, le choix du code se fait selon un certain nombre de règles qui relèvent souvent du champ des représentations.

Exemple: le sujet parlant ressemble à un acteur qui détient plusieurs rôles et cela en fonction de la situation et du contexte dans lequel il se retrouve. Ainsi, il se voit obligé de puiser dans son répertoire et de changer de registre, ou bien de langue en fonction de plusieurs facteurs: le statut de l'interlocuteur (son supérieur, son ami, ses élèves, ses collègues...), la situation ou contexte (administratif, religieux, officiel...).

2-2- Les différents phénomènes épilinguistiques dans les études macro sociolinguistiques:

Le changement linguistique peut être le résultat des représentations linguistiques des locuteurs. Dans le cadre du colonialisme, les Algériens par exemple ont adopté une nouvelle manière d'utiliser le français, portant notamment sur la prononciation du phonème [R]. Cela se traduit par une résistance qui avait une signification identitaire: le sentiment d'appartenir à une Algérie arabo-musulmane et non à une Algérie française. Cette menace dans leur identité les a poussés à un changement linguistique.

Pierre BOURDIEU⁸ explique, ce changement par l'hypercorrection que peut adopter un locuteur, une communauté ou une classe sociale. Ce phénomène est, selon lui, spécifique aux classes médianes connues par l'innovation et l'adoption de nouvelles formes. Malheureusement, ces formes n'échappent pas à la vulgarisation et se voient dépouillées de toutes leurs valeurs. Les classes dominantes, détentrices de ces formes, les abandonnent pour épouser de nouvelles formes qui appartenaient à l'origine aux classes inférieures, seulement, par soucis de distinction à ces classes dominées et le désir profond de marquer leur propre territoire.

Cela les conduit à l'hypocorrection («*relâchement des règles et exhibition d'aisance sur les terrains les plus pointilleux* »)⁹ par opposition à l'hypercorrection des classes médianes.

¹- Bourdieu Pierre., BOLTANSKI Pierre. Op. Cité-pp. 30-31

¹-Id. p30

2-2-De la production épilinguistique à l'activité épilinguistique

Notons au passage que le terme de représentation, on le voit d'emblée, n'est pas adapté à cette recherche, ou alors il faudrait, pour distinguer les trois niveaux de Culioli, préciser à chaque fois les représentations langagières des représentations linguistiques et dissocier aussi ces dernières des représentations métalinguistiques du niveau 3 (Culioli, 1990:26) productrices des formes abstraites.

L'existence d'un regard sur la praxis linguistique, double de toute production langagière, doit être considérée comme un invariant sous jacent à l'activité de langage. Cette activité épilinguistique ne se traduit toutefois pas forcément par des « mises en mots » mais aussi par des gestes, des mimiques, etc., voire du « non-dit ».

La difficulté¹⁰ réside dans la description formelle de ce processus d'actualisation, née du « décentrage du sujet par rapport à son activité langagière » (Culioli, 1990:35) qui n'aboutit pas forcément à un métalangage mais qui nécessite une intrusion dans le champ cognitif.

Plus que d'orienter la recherche sur ce rapport dire/à dire¹¹ de manière intuitive, il me semble intéressant de partir des marques linguistiques formelles-traces forcément partielles de l'activité épilinguistique, et donc du sujet en tant que porteur de multiples distanciations¹² et producteur de discours-dont la dimension hétérogène est une donnée constitutive.¹³

Si nous restons dans la vision culiolienne, l'activité épilinguistique définie comme non consciente (par opposition à l'activité métalinguistique, consciente) ne se traduit pas directement en mots. Nous postulerons toutefois qu'elle laisse des traces dans l'activité langagière. A travers les marques linguistiques issues de la production épilinguistique (discursives, suprasegmentales, gestuelles, etc.)

Nous ne prétendons pas décrire cette activité, mais montrer qu'il se dit quelque chose du rapport du sujet au (x) lecte (s) et/ou au langage. L'appréhension de ces énoncés ne doit pas donner lieu à des interprétations directes. Ils ne sont que les images

¹-Voir l'article de Boutet, Ghauthier saint Pierre 1983 mettent en garde contre l'illusion p(...)

¹-Toutefois, les perspectives praxématique notmma en 1 celles de B. Misurer, sont tout à fait intéressés(-)

²-Distances plus ou moins objectives vis-a-ws de l'objet de discours (langage, fectes, langues) .

³-Authier-Revuz 1995 chapitre Vi

révélatrices d'un mécanisme complexe qui régit l'activité épilinguistique. A partir de là, la terminologie utilisée (production, positionnement, discours, marques, etc.) ne traduit pas directement l'activité épilinguistique mais renvoie à ce mécanisme complexe en fonction des phénomènes communicationnels repérés dans les interactions.

Le premier type (1) de ces traces concerne les formes repérables dans les productions linguistiques (lapses, reprises, ratages, gloses, modalités autonymiques, etc.). Le cas du dédoublement énonciatif de la modalité autonymique a été étudié, dans ses multiples non coïncidences, de manière exemplaire par J. Authier-Revuz (1995).

Ces formes (« *comme on l'appelle* », « *si je peux dire* », etc.) peuvent aussi relever d'une mise en cause de l'image du dire en tant qu'« habillage » (« ce mot horrible », « mal prononcé », « qu'il est interdit de dire », etc.). La spécificité de ce type 1 est formelle. Il s'agit de modalités conçues en tant qu'auto-représentation du dire en train de se faire de l'énonciation et nécessaires au fonctionnement de ce dire. Là, on a softé comme on dit, enfin comme il ne faudrait pas dire parce que je parle anglais, on a adouci (...) (ex. (518) de J. Authier-Revuz, radio).

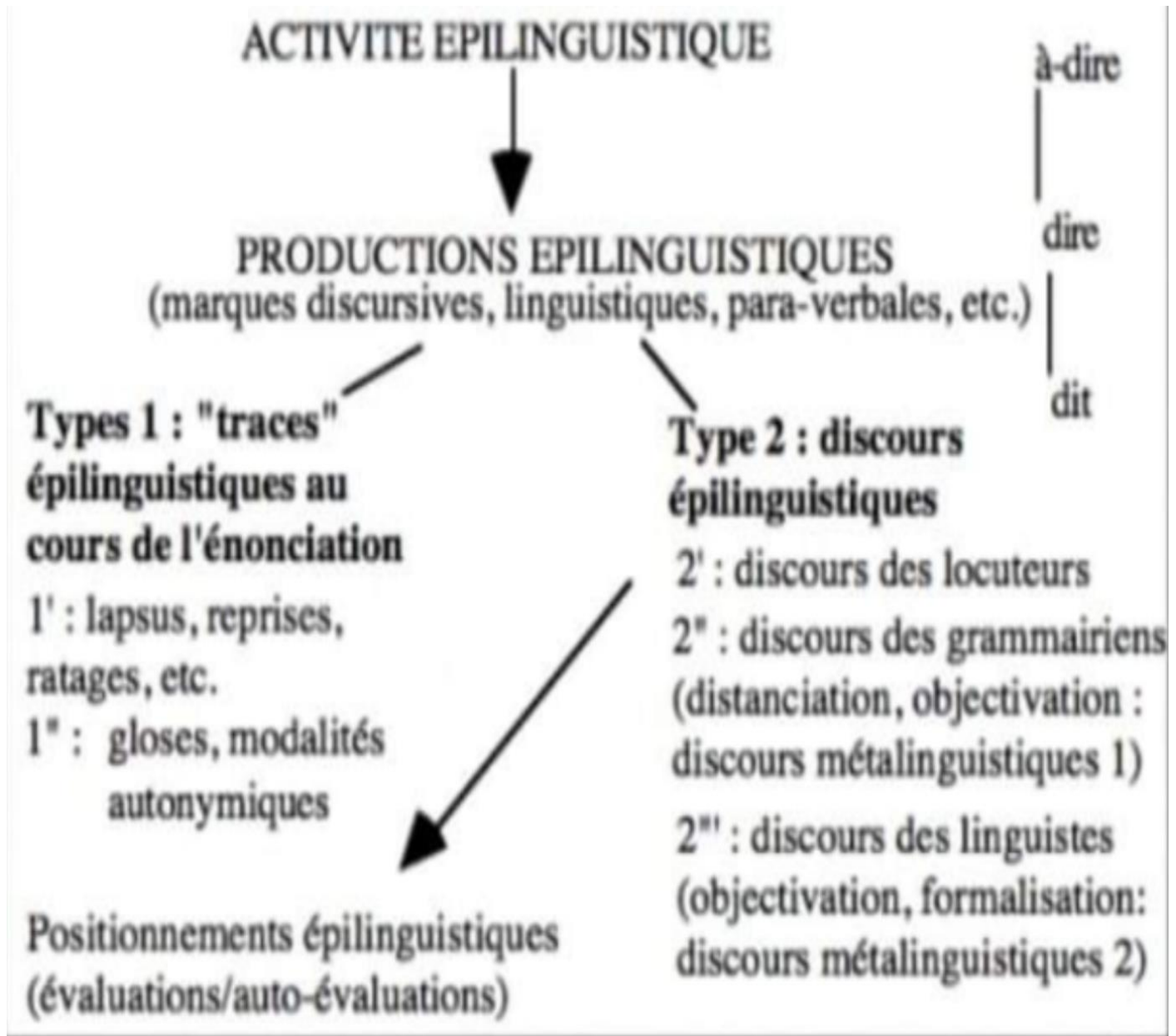
A l'inverse, le second type (2), que nous étudions, apparaît lorsque l'activité de langage ou son « habillage » le lecte utilisé – à travers les phénomènes phonétiques, syntaxiques, lexicaux, etc. ou de manière globale – se transforment en objet de discours autonome:

Si ces deux types ¹⁴ s'opposent discursivement, on pourra relever, dans leurs enjeux épilinguistiques, un certain nombre d'éléments communs. Au cours des discours de type 2, il se produit un travail d'ajustement linguistique spécifique de la part du sujet. Ce travail n'est pas de même ordre que toute autre production langagière, sans s'en dissocier pourtant formellement.

S'il pose la question de la non-coïncidence du dire de soi à celui des autres (en tentant de combler ou d'accentuer cet écart), ce type de discours, imprégné d'une position regardante, se construit dans l'interlocution, dans l'activité de co-énonciation impliquant un écart, un manque à communiquer (Authier-Revuz, 1995: 175)

¹-Ces deux types de production épilinguistique incluent nécessairement les éléments paralinguistique (...)

Tableau 1 :activité et productions épilinguistiques



Il s'agit donc de dépasser nos premières études de l'imaginaire linguistique¹⁵, puisque d'une part, la production épilinguistique étant proférée de et pour quelqu'un, l'analyse nécessite une dimension interlocutive et interdiscursive. D'autre part, elle n'a pas pour finalité de catégoriser des locuteurs selon les normes subjectives issues de

¹⁵-Lanotien vient de A.M. Houdebine (1982, 1996)

leurs propres catégorisations, mais de décrire les processus de les de production des discours construction et les conditions épilinguistiques (désormais DE.)¹⁶ Les locuteurs transportent, rejettent ou s' approprient, sans cesse, d'autres discours¹⁷ indissociables de l'ancrage historique et social dans lequel ils sont produits. Ce qui rend, de fait, la distinction entre représentations individuelles et collectives, ou entre sujet intime et social, extrêmement délicate à l'intérieur d'un espace subjectif dont les limites sont plus ou moins fermes, et où la consistance (sédimentation relative des discours, sans cesse réactivés dans le processus discursif) ne peut se concevoir qu'en terme de dynamique.

C'est de cet espace fluctuant, où se joue la perte et la construction de discours autres qui échappent toujours, qu'il nous faut élucider la question de la mise en mots de l'épilinguistique qui traduit non pas la vérité du sujet mais une tentative de représentation de l'écart entre des dire non coincidents. Outre l'hétérogénéité constitutive (« postulée comme loi du discours » - Authier-Revuz 1995: 264), on trouvera aussi dans les productions épilinguistiques de type 2 des formes d'hétérogénéité montrées de type 1.

Notre intérêt portera sur l'ensemble des ajustements linguistiques effectués par les locuteurs, aux formes linguistiques se répondant dans les interactions, à leurs spécificités interdiscursive et épilinguistique, et enfin sur les régularités observables de leur construction eu égard à l'activité langagière observée par ailleurs.

L'analyse des productions épilinguistiques telle que nous l'envisageons ne permettra pas d'établir les opérations cognitives¹⁸ régissant le rapport sujet/langue, mais nous pensons qu'à travers les traces verbales, cette relation s'explique puisque « l'activité métalinguistique. Qu'elle soit de type « méta » ou « épi » elle est constitutive de l'activité langagière, conçue comme activité de production et d'interprétation des énoncés.» (Boutet, Gauthier, Saint-Pierre, 1983 : 214). S'il est impossible d'établir des liens directs, l'analyse de ces discours permet de faire avancer notre compréhension du sujet parlant.

²-Cette refonte théorique est née de la difficulté chronique à appliquer la notion de norme prescrip()

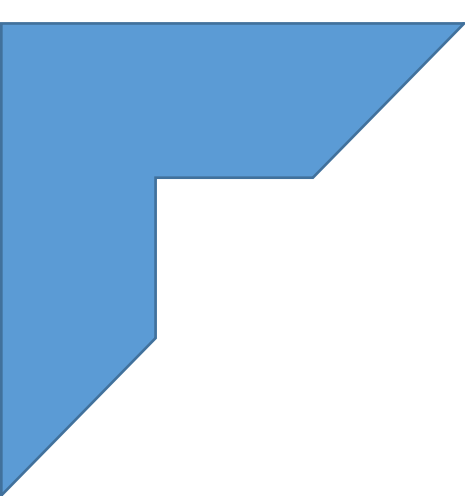
³-() l'hétérogénéité constitutive du discours renvoie, s'appuyant à la théorie du dialogisme de B()

¹-Etant donné l'opacité de la relation entre activité métalinguistique et discours métalinguistiqu()

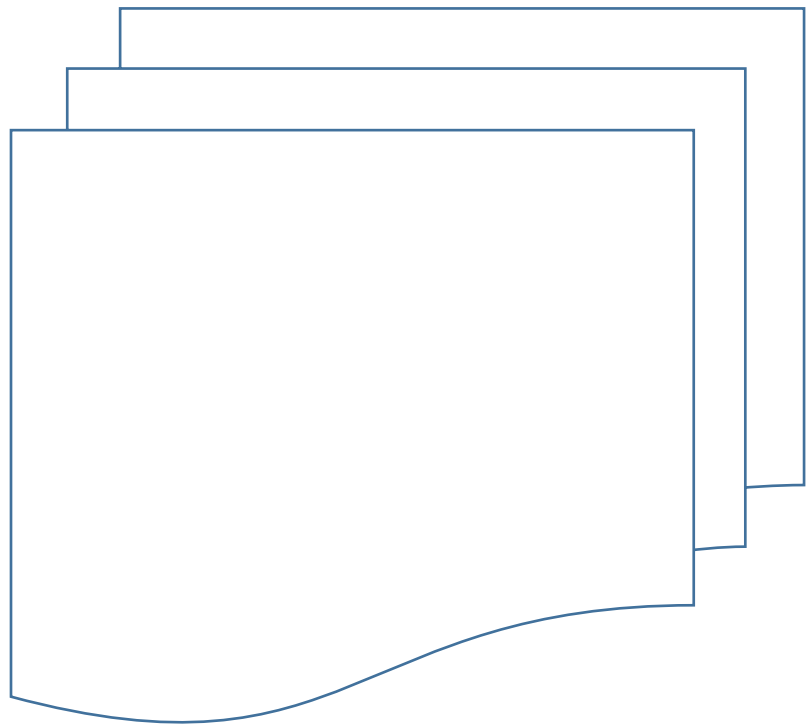
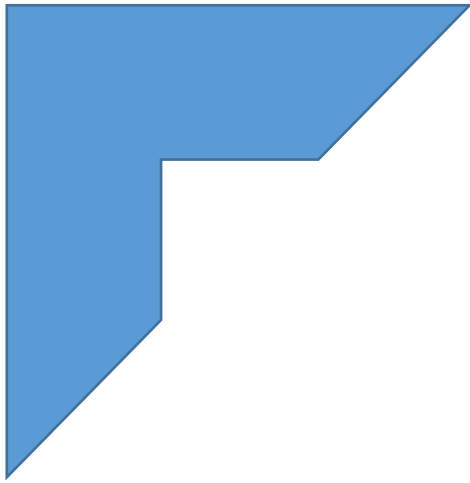
Cette étude s'appuie en grande partie sur la théorie du sujet et l'analyse du discours telle que l'utilise J. Authier-Revuz.¹⁹ Notre démarche demeure empirico-déductive, car il nous paraît inconcevable de parler du langage sans partir des corpus oraux. Enfin, il nous faut rappeler combien cette recherche s'inscrit dans une perspective de linguistique générale. Du fait que, comme nous avons essayé de le démontrer ailleurs, l'impact de la dynamique épilinguistique sur les pratiques langagières²⁰ puis sur les systèmes linguistiques, nous permet d'envisager une réelle corrélation de ces deux niveaux, aboutissant à la l'élaboration des dynamiques linguistiques, en synchronie et en diachronie.

¹-J. Authier-Revuz évoque l'intérêt, en plus des enquêtes, d'une approche qui prendrait en compte. (...)

²-Celles-ci sont étudiées à partir des fluctuations interpersonnelles dans les interactions, notamment()



Chapitre 2 :
Analyse des données collectées



1. Les réponses au questionnaire

Dans ce chapitre, nous allons analyser les données que nous avons collectées en guise de réponses à un questionnaire que nous avons distribué, nous-même, aux étudiants de deuxième année master du département de français, université de khenchela. Nous avons choisi notre groupe “Sciences du Langage”, afin d’obtenir une analyse aussi fine et complète que possible. Pour analyser et interpréter les résultats recueillis de notre corpus, cette analyse sera faite selon une méthodologie descriptive et analytique.

1. Analyse des données recueillies

1.1. Les préférences linguistiques :

Pour s’enquérir sur les préférences linguistiques de nos enquêtés, nous avons posé un certain nombre de questions concernant leurs préférences linguistiques.

Q 01 : Dans Quelle langue préférez-vous écouter les chansons ?

Les langues	Nombres d’étudiants	Pourcentages
Arab oriental	4	50%
Français	2	25%
Anglais	1	12.5%
L’italien	1	12.5%

Ce tableau montre que la majorité des étudiants ont choisi la langue française (50%). C’est la langue de l’usage courant parce que c’est la langue dominante dans l’environnement du paysage linguistique algérien aussi bien dans l’usage courant que

dans le champ culturel. Le français vient en deuxième position avec (25%). L'anglais et l'italien occupent la troisième place avec (12.5%).

_ L'analyse :

Pour écouter les chansons, les étudiants préfèrent l'arabe. Ils justifient ce choix par le fait que l'arabe soit la langue de leurs aïeux. Ceux qui préfèrent le français expliquent leur choix par le profil de leur formation et la qualité des chansons, Le choix de l'anglais est, à l'unanimité, expliqué par l'universalité de cette langue. La préférence de l'italien est due à la musicalité de la langue de Tano Anzelmo

Q 02: Quelle langue utilisez- vous entre collègues à l'université ?

Les langues	Nombres d'étudiants	Pourcentages
Arab	00	00%
Français	08	100%
Anglais	00	00%
L'italien	00	00%
Arab algérienne	00	00

Nous constatons, d'après ce tableau que tout les étudiants (100%) utilisent le français avec leur collègues dans l'université contre que (00%) pour les autres langues

_ L'analyse :

Les enquêtés à justifier leur réponse ont dit que c'est leur spécialité d'étude, à travers lesquelles ils développent et maîtrisent la langue , en plus d'améliorer leur niveau linguistique.

Q 03 : Dans quelles langues préférez-vous lire des livres ?

Les langues	Nombres d'étudiants	Pourcentage
Arabe	05	62.5%
Français	03	37.5%
Anglais	00	00%
L'italien	00	00%
Arabe algérienne	00	00%

_ Comentaire :

Nous constatons d'après ce tableau que la plus part des enquêtés (62.5%) utilisent l'arabe pour lire les livres mieux que le français que vient en deuxième position avec (37.5%) contre les autres langues (00%).

_ L'analyse :

Les enquêtés à justifier leur réponse par le fait que, l'arabe est mieux cultivée et compréhensible et aussi c'est la langue maternelle, et le style des romans, de l'autre côté les gens qui préfèrent le français ils ont dit que c'est l'une de leurs loisirs, et pour apprendre une nouvelle langue .

Q 04 : Dans quelles langues préférez-vous regarder la télévision ?

Les langues	Nombres d'étudiants	Pourcentages
Arab orientale	04	50%
Français	01	12,5%
Anglais	02	25%
L'italien	00	00%
Arabe algérienne	01	12.5%

Ce quatrième tableau montre que la majorité d'enquêtés préfère l'arabe avec (50%) et l'anglais just après avec (25%) d'autre préfère le français (12,5%), l'arabe algérienne avec (12.5%), l'italien n'est pas considéré comme langue préférée pour voir la télévision .

_ L'analyse :

Les enquêtés ont justifier leur réponse par le fait que l'arabe est très facile par apport aux autres langues et de bien partager leur civilisation, c'est la langue originale.

Les gens qui préfère le français justifier leur réponse est dit que pour une nouvelle culture, contr que les autres qui préfère l'anglais pour acquérir la langue et l'arabe algérienne pour savoir de l'émission qu'ils regardaient .

Q 05 : Quelle est la langue que vous utilisez dans les réseaux sociaux ?

Les langues	Nombres d'étudiants	Pourcentages
Arab oriental	02	25%
Français	05	62.5%
Anglais	01	12.5%
L'italien	00	00%

On voit dans ce tableau que le français (62.5%) est le plus utilisée dans les réseaux sociaux, l'arabe en deuxième position avec (25%), est d'autre qui utilisée l'anglais (12.5%), l'italien est jamais utilisé.

_ L'analyse :

Les étudiants qui utilise le francais et l'anglais dans les réseaux sociaux justifier leur réponse par le fait qu'il ya des gens qui utilise le français et d'autre l'arabe et ils comprends les deux langue. et c'est une abitude, contre que les gens qu'il utilise l'arabe pour facilite . la communication et elle est le plus fréquent.

Q 06: Quelle langue préférez-vous utiliser à la maison ?

Les langues	Nombres d'étudiants	Pourcentages
Arab oriental	08	75%
Français	01	12.5%
Anglais	00	00%
Arabe algérien	01	12.5%

Il ressort clairement de ce tableau que (75%), utilise la langue arabe dans la maison, c'est de la réalité surtout avec les parent il y a qui parle le chaoui. Le français et l'arabe algérien vient avec le même pourcentage (12,5%). pour chaque.

_ L'analyse :

Les enquêtés qui préfère l'arabe et utiliser dans la maison, ont justifier leur réponse par le fait que les parents ne comprennent pas les autres langues et tout le monde communiquer avec eux, aussi ont dit que c'est une abitude, par apport aux enquêtés qu'il utilise la française parce qu'il veulent apprendre cette langue.

Q 07: Quelle langue pensez-vous être la meilleure à transmettre à vos enfants ?

Les langues	Nombres d'étudiants	Pourcentages
Arab oriental	01	12,5%
Français	04	50%
Anglais	03	37,5
L'italien	00	00%

Ce tableau montre que les étudiants pense que le français (50%), c'est la meilleur langue à transmettre pour leur enfants, et l'anglais vient juste après avec (37,5%), l'arabe en troisième position avec (12,5%).

_ L'analyse :

Les étudiants qui pensent que le français et la l'anglais sont les meilleures langues à transmettre à leurs enfants justifient leurs réponses par le fait que le français pour bien avoir leur enfants à exprimer avec la langue de leur maman et aussi cette langue est un butain du guerre. Ils doivent l'apprendre pour être plus cultivés et éduqués. Ce sont les langues données et aussi les enfants être polyglotte, tane que les étudiants qui pense l'arabe, c'est la meilleure langue montre que c'est la langue islamique et pour s'auver un peu l'avenir .

3_ Interprétation des résultats de questionnaire :

Aux cours de nos résultats de questionnaire on comprend que les enquêtes à préférée l'arabe et le français mieux que les autres langue l'anglais et l'italier, dans leur representation et l'imaginaire linguistique, l'ensemble des facteurs subjectifs intervenants sur les pratiques langagière et aussi nous inition l'analyse par les representations des étudiants auteur de la langue, des septes question porte sur les langues dans les quelles ils préfèrent dans la vie quotidienne et l'utilisation de la langue dans tous les domaines .

Pour leur motivation concernant l'apprentissage des langues, et que l'arabe c'est la langue, de l'usage courant, le français est utilisé dans leur formation universitaire la préférence de l'arabe se justifier par les facteurs socioculturels (langue de notre islame),

la préférence. accorder au français, s'explique, surtout par son importance fonctionnelle dans la domaine des études et du savoir , et aussi par son rôle prépondérant dans le monde du travail, ainsi ont préfèrent une langue parce qu'elle symbolise le prestige, c'est le cas du français et l'anglais, c'est également les langues qui facilite le contacte avec le monde extérieur .

1. Les reposes des entretiens

Que représentent pour vous les langues de votre environnement ?

- **Le chaoui**
- **l'arabe parlé**
- **l'arabe scolaire**
- **le français**
- **l'anglais**

_ L'analyse :

Nous avons remarqué que les représentations des langues se déffère d'une personne à une autre.

Commençant par le chaoui pour des gens c'est une langue mère et il est la langue la plus utilisée au sein de la société, pour d'autres personnes c'est une marque de traduction et culture, il doivent de moins en moins pratiqué.

Pour l'arabe parlè leur représentation et presque la même dans toutes les réponses , c'est une langue de base dans la société algérienne parlée par tout le monde, chaque entourage avec une façon particulière (les dialectes), c'est un mélange de plusieurs la langues.

Passant à la langue française à cause de colonisation, la langue française est devenue une deuxième langue nationale, elle est inclus dans un système universitaire dans des régions, elle est boucoup utilisée par contre dans d'autre non .

L'arabe scolaire ou l'arabe classique, une langue utilisée dans les écoles un peu difficile à cause ses règles en plus c'est la langue de Coran. Son territoire est un peu limite.

Finalement la langue anglaise est une langue très important ces dernières années, mais malheureusement elle n'a pas trouvé un bonne place dans la société algérienne. Elle est considérée comme une deuxième langue étrangère. Son utilisation est limitée par une catégorie sociale.

Conclusion

La langue est l'objet de plusieurs représentation et attitudes linguistique plus l'imaginaire linguistique émergent pendant la communication et exige de la sorte une compétence à représenter les objets du monde lors d'une construction discursive. Pour s'enquérir sur les représentations et les attitudes linguistiques de nos enquêtés nous avons adopté la méthode de questionnaire, les questions que nous avons posées portent sur l'usage et les préférences linguistiques de la langue.

Les jugements. sur la langue ou sur les langues appartiennent au domaine des représentations. ou des phénomènes épilinguistiques, les représentation regroupent les attitudes, l'imaginaire et les perception linguistique.

Conclusion générale

Les langues génèrent chez les différents groupes sociaux différentes représentations qui font façonner, d'une manière ou d'une autre, leurs attitudes linguistiques. Ces représentations présentent un moyen, assez particulier, pour observer, expliquer, et comprendre la multitude de phénomènes sociolinguistiques.

Dans notre étude nous avons analysé le discours épilinguistique des étudiants de l'université de kenchela. L'objectif est d'étudier leurs attitudes et leurs représentations sociolinguistiques. Nous avons recouru à la technique du questionnaire pour s'enquérir

sur les préférences linguistiques de nos enquêtés. Le choix de la langue qui préside à ces préférences linguistique s'explique par le fait que cette langue soit celle l'usage courant. Le choix du français, et de l'anglais est dû, aux eux de notre population d'enquête, au fait qu'elles soient des langues de technologie et d'ouverture sur le monde. La dimension culturelle et identitaire explique le recours au chaoui.

Cette analyse nous a permis de constater que les facteurs, particulièrement, socioculturels jouent un rôle primordial dans les préférences linguistique et dans la construction de l'imaginaire linguistique. Nous pouvons affirmer, au terme de notre travail que le rôle du discours épilinguistique est primordial dans l'évolutions structurelle et statutaire des langues. Son impact est très décisif dans leur maintien ou leur disparition.

Bibliographie:

_Boughalien K (2018) des représentations du français chez les écrivains algériens d'expression française, cas assia Djebor, Amine zaoui, kamel Daoud université Abd elhamide ibn Badis, Mostaganem p1617.

_CALVET.L.J pour écologie des langues du monde plon p165 Paris

_ CANUTS 1998), I am onlyse der Down the analyse des productions Ruling true as cabres de Praximatique, mise en ligne le of jambel 2010, p.75

_CANUT c.C. (2003) Subjectivrite, imaginaire et fantasmes des langues: La mise en discours épilinguistique in langage et societe (n°93), p71.97

_DOISE, W. (1985) "les représentations sociales. définition d'un concepte, p243.

_GAUTHIER. C. (2001) "changer de langue pour echaper à la langue ? l'identité linguistique en questions, revue de litterature comparée, n°338.PP183-196.

_HOUDFBINE A-M. (1997), << imaginaire Linguistique, in Moreau, M.L (dire), Sociolinguistique a Les conceptes de Base, Sprimonte, Mardaga, P165-167.

_HOUVILLES, L. (2014), attitude linguistique deffinition, implication et aplication a 'anglais.Halid dumas p12.

_[https://dumas.ccsd.fr/dumas_0093/1707/File/HOUVILLE Sylvain M2R Études anglophones 2012 pdf.](https://dumas.ccsd.fr/dumas_0093/1707/File/HOUVILLE_Sylvain_M2R_Études_anglophones_2012.pdf)

_ <http://id.era.dit.org/Pdf/iterudit/10051,52ar>

Table des matières

Introduction	
CHAPITRE 1	
Cadre conceptuel	
1_Définition des concepts de base.....	08
1_1_ Les représentations	08
1_2_ Les représentations linguistiques.....	08
1_3_ L’imaginaire linguistique.....	11
1_4_ L’identité linguistique	13
1_5_ L’appropriation linguistique.....	13
2_ Qu’est ce que le discours épilinguistique ?.....	14
2_1_ Activités épilinguistique.....	16
2_2_ Les traces épilinguistiques	17
2_3_ Les phénomènes épilinguistiques dans les études sociolinguistiques.....	17
2_4_ Les discours épilinguistique dans les études macro	18
2_5_ Les discours épilinguistique dans études micro.	18

3_ L'importance des phénomènes épilinguistiques dans l'explication des différents phénomènes sociolinguistiques	19
3_1_ Les phénomènes épilinguistiques dans les études micro sociolinguistique.....	19
3_2_ Les différents phénomènes épilinguistiques dans les études macro sociolinguistique.....	20
4_ De la production épilinguistique à l'activité épilinguistique	21

CHAPITRE 2

Analyse des données collectées

1_ Les réponses au questionnaire	28
1_ Analyse des données recueillies	29
1_1_ Les préférences linguistiques.....	29
2_ Interprétation des résultats du questionnaire	34
3_ Les réponses des entretiens	35

Conclusion

Annexe

Questionnaire

- Q 01: Dans quelle langue préférez-vous écouter les chansons ?
• Pourquoi ?
- Q 02: Quelle langue utilisez-vous entre collègues à l'université ?
• Pourquoi ?
- Q 03: Dans quelles langues préférez-vous lire des livres ?
• Pourquoi ?
- Q 04: Dans quelles langues préférez-vous regarder la télévision ?
• Pourquoi ?
- Q 05: Quelle est la langue que vous utilisez dans les réseaux sociaux ?
• Pourquoi ?
- Q 06: Quelle langue préférez-vous utiliser à la maison ?
• Pourquoi ?
- Q 07: Quelle langue pensez-vous être la meilleure à transmettre à vos enfants ?
• Pourquoi ?